20 OCTOBRE

Mémoire du saint mégalomartyr Artème.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Illuminé en ton cœur par les reflets célestes, / glorieux Artème, / tu as fui les ténèbres de l'erreur / pour approcher la lumière du Christ notre Dieu, / et tu fis luire de ses grâces le monde entier ; // intercède pour que soient délivrés des périls et de la mort les fidèles qui célèbrent ta mémoire vénérée.

Initié à la connaissance de Dieu par le souffle de l'Esprit, / tu reconnus le Créateur de l'univers ; / tu repris sagement ceux qui adoraient la créature / et tu guidas les peuples vers la science du seul vrai Dieu ; / pour lui tu as mené le bon combat et tu vis tes peines couronnées. // Prie-le, saint Martyr Artème, de sauver aussi ceux qui chantent ton nom.

Ayant livré ton ferme corps aux multiples châtiments, aux plus rudes flagellations, / bienheureux Artème, / éprouvé par toutes sortes de combats, / tu n'as pas renié le Christ, / tu n'as pas sacrifié aux idoles, / mais patiemment, comme si un autre souffrait pour toi, // tu attendis les récompenses à venir et la renommée immortelle.

Gloire, t. 2

Vénérons Artème, ce flambeau de la foi, / car il a mis en échec le prince de ce monde, notre pire ennemi ; / sous le sang de son martyre le Seigneur revêtit de pourpre son Eglise ; / c'est pourquoi il a reçu en abondance la grâce de guérir les maladies // en faveur des fidèles qui accourent vers la châsse où reposent ses saintes reliques.

Et maintenant... *Théotokion*

La protectrice des chrétiens, / leur refuge, leur sûr abri, / c'est toi, ô Mère de Dieu ; / maintenant comme toujours, en ta prière vigilante / ne cesse pas d'intercéder pour que tes serviteurs soient sauvés de tout danger ; / car après Dieu, nous tous, les chrétiens, // c'est en toi que nous possédons notre refuge et notre abri.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau conduit à l'immolation, / elle éclata en larmes et, gémissante, s'écria : / Hélas, très-doux Enfant, / telle est la récompense d'un peuple ingrat / qui jadis a joui de tes bienfaits si nombreux ! / Comment supporterai-je ma douleur, // puisque c'est de plein gré que tu souffres tout cela ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 6

En ce jour la Passion du victorieux Martyr / illumine l'ensemble de l'univers / et l'Eglise du Christ, parée de fleurs, s'écrie : / Artème, toi qui as servi le Christ, toi notre chaleureux défenseur, // ne cesse pas d'intercéder pour tes fidèles serviteurs.

Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, / dans ses larmes te cria : / Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, // comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les Cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon du Saint****, avec l'acrostiche :* Donne-moi, Bienheureux, ton abondante grâce. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Saint Martyr ayant mené le bon combat, toi qui as reçu la couronne lumineuse, te voici tout près de la Lumière qui t'illumine par communion immatérielle ; c'est pourquoi nous te supplions : par tes prières éclaire-nous.

Ta lumineuse festivité nous a tous convoqués joyeusement au festin que tu apprêtes, nous offrant tes luttes, tes exploits, ton endurance courageuse, et, savourant ces mets, avec amour et foi nous te disons bienheureux.

Ayant saisi que celui qui a subi la mort corporelle sur la croix est la cause de la vie, le Seigneur insaisissable, tu as voulu mourir pour lui dans les tourments, et la gloire immortelle t'en revint.

Le Verbe incorporel ayant divinement pris chair de toi, Toute-pure, dans l'excès de son amour pour nous les hommes, affronta les souffrances et fit jaillir pour l'humanité l'absence-de-passions, Lui le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

Désireux de resplendir sous la couronne des martyrs, glorieux Athlète, par grâce divine tu souffris les douleurs cruelles de la torture et des fouets.

La citadelle de ton cœur n'a pas branlé sous le choc intolérable des tourments : elle était fondée sur le rocher inébranlable de la foi.

Suspendu et exposé à la grêle des coups te déchirant de tout côté, Martyr admirable, tu levas les yeux vers le seul capable de sauver.

De plein gré le Seigneur s'est incarné en tes entrailles immaculées, ô Souveraine : il a sauvé les hommes et entraîné à sa suite la foule des Martyrs.

Cathisme, t. 4

Fidèles, tous ensemble, acclamons Artème, l'invincible soldat du Christ, / ce vaillant destructeur de l'ennemi, qui resplendit par de sublimes exploits ; / pour ceux qui accourent vers lui de tout cœur / il fait jaillir les guérisons, il apaise les douleurs // et prend la défense de tous les affligés.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Celui qui est assis sur le trône des chérubins / et qui repose dans le sein du Père, / siège corporellement dans ton sein, ô Souveraine, / comme sur son trône saint ; / ainsi Dieu a voulu régner sur toutes les nations ; / c'est pourquoi maintenant en toute connaissance nous le célébrons ; // toi aussi, ô Très-pure, intercède auprès de lui pour le salut de tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu que glorifient les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Imitant volontairement celui qui se laissa étendre sur le bois, tu fus toi-même tendu et suspendu, lacéré cruellement ; ainsi tu dépouillas la tunique de peau, symbole de mort.

Les peines de ta chair, la force des tourments t'ont clairement procuré la vie sans peine, saint Martyr ; en sa plénitude, désormais tu allèges toute peine de nos âmes.

Martyr vraiment digne de nos chants, ressemblant aux Anges par la splendeur de tes exploits, Celui qui est le Pain céleste, notre Vie, t'envoya par la main d'un Ange, dans ta prison, la nourriture qui te fortifia.

Il t'a gardée vierge et sans souillure après l'enfantement, le Dieu qui, par bonté suprême, a daigné assumer dans ton sein mon humanité entière.

Ode 5

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

Artème, tu t'es montré à nos yeux comme la lampe brillante de l'Esprit éclairant les fidèles et repoussant les esprits ténébreux du mal.

En vrai martyr tu demeuras inébranlable, encerclé par les douleurs t'accablant au milieu des cœurs de pierre, car tu avais fixé l'assise de ton âme sur le roc de la vie.

Cuirassé par la sainte force de l'Esprit, victorieux Martyr, tu méprisas les fouets à pointes de fer ; par eux tu écrasas les aiguillons du Maudit.

Celui qui est né de toi pour nous sauver, ô Souveraine, ayant souffert la croix et le tombeau, en sa puissance fit d'Artème le ferme Témoin de sa Passion.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Artème, tu t'es offert en victime, en sacrifice parfait à celui qui a bien voulu se faire crucifier pour nous rappeler au Paradis.

Ton ferme corps broyé par tant de coups, sage Artème, tu as sauvegardé la noblesse de ton âme par la foi.

Des passions, des maladies, de l'épreuve, de l'affliction, martyr Artème, toi l'imitateur du Christ, délivre-nous qui accourons auprès de toi.

Je fais naufrage dans les flots de l'affliction, j'enfonce sous la houle du malheur : sauve ton serviteur, Vierge Mère de Dieu.

Kondakion, t. 2

Tous ensemble, acclamons par des hymnes, comme il convient, / le porteur de couronne, le Témoin de la foi, / Artème, le sublime martyr, l'abondante source de merveilleuses guérisons, // car il intercède pour nous tous auprès du Seigneur.

Ikos

Qui donc serait capable d'exposer les peines, les combats que tu as affrontés avec courage pour la foi du Seigneur et de quelle grâce tu fus doté ; la bouche humaine est incapable d'en faire le récit, car, revêtu de sagesse et de courage, tu dédaignas les richesses et les honneurs qui ne durent qu'un temps, en véritable soldat de Jésus Christ. Tu intercèdes pour nous tous auprès du Seigneur.

Synaxaire

Le 20 Octobre, mémoire du saint mégalomartyr Artème.

> Déjà resplendissant en cette vie, Artème / s'en va, décapité, vers la gloire suprême. / C'est le vingtième jour que fut décapité, / ô Christ, ce vrai témoin de ta divinité.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Ayant acquis d'invincibles sentiments, l'indestructible fermeté de l'âme, saint Martyr, tu fis crouler les stratagèmes de l'ennemi en chantant mélodieusement celui qui est béni et glorifié.

Sous les flots de ton sang, Bienheureux, tu as éteint la haute flamme des tourments et, ruisselant sous la rosée de l'Esprit, tu chantais joyeusement celui qui est béni et glorifié.

Faisant jaillir comme une source les guérisons, par la grâce divine tu éteins les brûlures des passions, et par tes visites tu chasses les esprits du mal : aussi nous te disons bienheureux.

Vierge tout-immaculée, tu as mis divinement au monde celui qui donne aux morts l'immortalité : intercède donc auprès de lui pour qu'il mortifie nos passions corporelles et nous juge dignes de la vie éternelle.

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Tu supportas que ton corps fût consumé par tant de coups, Artème, en contemplant la récompense qui t'attendait, celle que le Maître t'accorde pour avoir chanté : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Par ton sang la terre est sanctifiée, ton corps de martyr se montre guérisseur, chassant toute langueur et toute maladie, tout dommage causé par les démons loin des fidèles qui se réfugient vers toi.

Tu es devenu la parure des Martyrs, toi qui pieusement repoussas les choses d'ici-bas pour acquérir en peu de temps, au prix de ton sang, celles qui les transcendent, en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Pour ceux qui affrontent chaque jour les dangers, l'épreuve, les passions, pour ceux que harcèle la tempête, tu es le port serein ; y trouvant notre sauvegarde, nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Nous que fit glisser le fruit amer mangé sous l'arbre défendu et qui étions déchus par notre faute, ô Vierge immaculée, tu nous as recréés en enfantant le Créateur et Verbe hypostasié que nous, toutes ses œuvres, nous chantons comme Seigneur.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Désirant voir les beautés célestes, saint Martyr, tu dédaignas les beautés sensibles d'ici-bas ; embelli par la splendeur de tes combats, dans l'allégresse, Artème, tu as obtenu le sommet de tous les biens.

Comme un soleil, comme une aurore s'est levée ta mémoire illuminant les cœurs des fidèles, Bienheureux Artème ; car tu es l'héritier resplendissant de la lumière et du jour, toi qui dissipes les ténèbres de nos âmes.

En ce jour exultons en chœur spirituel à la mémoire d'Artème le divin martyr ; chantons à la louange de notre Dieu qui est admirable parmi les Saints et sanctifie ses fidèles adorateurs.

Ta châsse faisant jaillir sans cesse les guérisons invite les fidèles à puiser avec amour pour la santé du corps et le salut de l'âme, en vérité, bienheureux Artème, intercesseur de qui te loue.

Eclaire-moi à la lumière de ton visage, Seigneur, moi que recouvrent les ténèbres du nonchaloir ; voici que t'en supplient, ô Verbe, ta propre Mère tout-immaculée, le glorieux Artème et les Anges resplendissants.

Exapostilaire, t. 2

En présence de la sainte Trinité, tu resplendis de l'abondante lumière de l'au-delà : du ciel regarde vers ceux qui t'honorent de tout cœur ; illustre et grand Martyr, en excellent soldat du Christ, assiste tout le peuple chrétien avec les armes de Dieu contre nos ennemis.

Vierge Mère de Dieu toute-pure et bénie, gloire des Anges et des Martyrs et fierté des chrétiens, leur force, leur rempart et leur abri, leur forteresse, leur donjon, sauvegarde tes fidèles serviteurs, sois leur aide et leur secours dans les périls ; car en toi, protectrice du monde, nous pouvons nous glorifier.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.